

la tuer, suivant l'opinion des médecins, fut sa résurrection. Depuis son retour, elle a conservé une santé parfaite et toujours égale, et depuis près d'un an, aucune des anciennes souffrances n'a reparu. Maintenant elle vous prie de donner une voix à sa reconnaissance et de remplir ainsi la deuxième partie de son vœu. Elle aime notre grande Sainte, et contribue beaucoup à répandre son culte dans ma paroisse.

Veuillez, cher Monsieur, insérer ceci à votre volonté dans vos chères *Annales* et croyez moi toujours

UNE ENFANT DE SAINTE ANNE.

TH. BLAIS, Ptre,
Curé d'Alpena.

—000—

GUÉRISON ATTRIBUÉE A SAINTE ANNE.

TÉMOIGNAGE D'UN MÉDECIN.

Je soussigné, déclare que Monsieur Marcellin Beaulieu vint me voir et me consulter, le 24 d'Août 1887, à propos d'une maladie très douloureuse à la jambe droite, qui existait déjà depuis 5 à 6 mois, et qui l'empêchait complètement de marcher et même de faire aucun exercice corporel quelconque. Je l'examinai soigneusement et je constatai que la maladie était une inflammation du nerf sciatique de la jambe droite, dans toute sa longueur, depuis sa sortie de la hanche, jusqu'au talon. Les souffrances occasionnées par les mouvements de ce membre étaient quelque chose d'inouï. Quoique je n'eusse que peu d'espoir de succès dans un traitement médical, j'entrepris cependant de le traiter par des vésications répétées, sur le trajet du nerf et par des médecines antiphlogistiques. Dès les premières applications révulsives, et doses de remèdes, il se sentit beaucoup soulagé, tellement qu'il pouvait mouvoir sa jambe, et même marcher quelques pas sans douleur. Ainsi graduellement, en suivant le traitement que je lui avais prescrit, la douleur